Nº 1 - JANVIER 2010

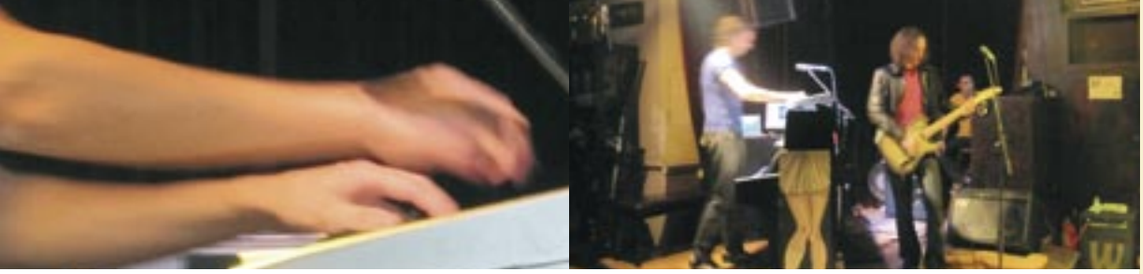
alliances

L'actualité des Alliances Françaises en Chine

«On ne résiste pas à l'Alliance Française» C. de Gaulle

L'ALLIANCE DE CANTON a vingt ans

Délégation générale
de l'Alliance Française
en Chine



Concert du groupe français PUSS à Chengdu.

LES ALLIANCES EN DATES

OCTOBRE 2009

PÉKIN

Année mondiale de l'astronomie, avec le Service pour la science et la technologie de l'Ambassade de France.

14/10 « Voyage au centre de la Galaxie » par Jean-Marc Bonnet-Bidaud, astrophysicien. Université BLCU.

15/10 Café des Sciences sur Galilée et la Chine en présence de Isaia Iannaccone. Café du centre, CCF Pékin.

SHANGHAI

18/10 Concert de Dantès, auteur français qui compose et interprète en mandarin.

QINGDAO

12-13/10 Concert de jazz de Florent Briqué et son « Sept tête » au Club New-York.

22/10 Nouveau spectacle du Mime Bizot « Rendez-vous » au petit théâtre de Qingdao.

HANGZHOU

16/10 Vernissage de l'exposition « Impressions de Chine-s » de Stéphane Ferrero, en présence de l'artiste.

19-20/10 Concerts du groupe de jazz français « Casagrande ». Metoo Bar et JZ Club.

CANTON

31/10 Journée de l'astronomie. Conférence sur le système solaire par Alain Vienne (observatoire de Lille et Université Lille I). Deux expositions du CNRS et Centres-Sciences (ministère des Affaires étrangères). Avec le Service scientifique du Consulat Général de France.

NANKIN

19-24/10 Première Semaine française à l'Université des Sciences et des Technologies.

24/10 Vernissage de l'exposition photographique « Entre terre et ciel » de Jean-Michel Guillaud. Galerie RCM Art Museum.

MACAO

31/10 Atelier avec les Asphodèles.

DALIAN

OCTOBRE Expositions « La Seine » et « Ji Dahai ».

15-17/10 Spectacles ateliers « Rendez-vous d'amour » de M^me^ Bizot et actions caritatives en clinique de handicapés et orphelinat.

HONG KONG

20/10-18/11 Exposition de photographies « PROXEMICS », par Virgile Simon Bertrand.

NOVEMBRE 2009

PÉKIN

10-30/11 Exposition : « Etienne Sigaut, arpenteur des quais de Shanghai (1943-1947) ».

13/11 Inauguration de la Médiathèque de l'Alliance sur le site de l'université partenaire (BLCU).

19/11 Soirée Beaujolais nouveau en partenariat avec les associations françaises.

30/11 Conférence « La rencontre entre Malraux et Mao: entre mythes et réalités ».

SHANGHAI

4/11 Lire aux éclats. Lecture pour adultes de poèmes d'auteurs francophones.

6/11 Le mois du film documentaire : J.M.G. Le Clézio.

21/11 Soirée Beaujolais nouveau. Concerts de groupes chinois, japonais, et du groupe français PUSS.

JINAN

7/11 Exposition de photos de Quentin Fillon, « Hip-hop en VF » (Fisto), avec démonstration de hip-hop.

QINGDAO

1/11 Spectacle de danse orientale-pantomime « Fragments d'Esmeralda » au petit théâtre de Qingdao, inspiré de l'Esmeralda du roman « Notre Dame de Paris » de Victor Hugo. Duo de Philippe Bizot (metteur en scène) et Manli, danseuse orientale.

2/11 Spectacle du Mime Bizot à l'école des sourds de Qingdao.

28/11 Concert du duo « Comme un accord » au bar LPG de Qingdao, avec Jean-Guy Poirier, de Saint-Pierre-et-Miquelon, et la Bretonne Oriane Witkozski.

21-30/11 Cycle d'activités sur Angers à l'occasion de l'inauguration de l'Institut Confucius à Angers et du 600^e^ anniversaire du roi René : dégustation de vins, conférences, ciné-club, quiz.

WUHAN

14, 15, 18 et 19/11 Concerts du groupe PUSS.

HANGZHOU

8/11 Concert du groupe PUSS à l'occasion du 1^er^ anniversaire de l'Alliance. Traveler Bar.

16-22/11 Première Semaine du cinéma français.

CANTON

NOVEMBRE Mois de la bande dessinée.

CHENGDU

12/11 Concert de PUSS.

NANKIN

9/11 Concert du groupe PUSS. Latin Bar.

24/11 Conférence de Carine Henriot, du Consulat Général de France à Shanghai : « La Défense, un Central Business District à la française ».

MACAO

28/11 Soirée Beaujolais nouveau.

DALIAN

NOVEMBRE Exposition « Reflets ».

29/11 Les cinq ans de l'Alliance de Dalian.

XI'AN

NOVEMBRE Exposition « Montagnes sacrées ».

5/11 Concert de PUSS.

21/11 Soirée Beaujolais nouveau.

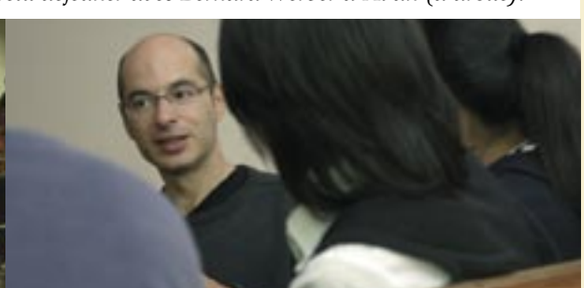
HONG KONG

11-14/11 Conférence « Recréer la vie : Jardins chimiques et cellules osmotiques », par Richard-Emmanuel Eastes, professeur agrégé de chimie à l'Ecole normale supérieure de Paris.

26/11 Soirée Beaujolais nouveau.

suite p. 22 ●●●

Café littéraire à Canton (à gauche) et petit déjeuner avec Bernard Werber à Xi'an (à droite).



SOMMAIRE

4 CANTON
Les vingt printemps de l'Alliance

6 ALEXANDRE DUVAL-STALLA
« André Malraux a mis la culture au cœur de nos vies »

10 HONG KONG
La « French » Alliance

11 MACAO
Polyglotte et multiculturelle

12 SHANGHAI
A la conquête des campus

14 QINGDAO-YANTAI
Des Pays de la Loire au Shandong

15 PÉKIN
La médiathèque rayonne

16 JINAN
Objectif qualité

17 SEMAINE FRANÇAISE À NANKIN
Former de futurs ingénieurs

18 PAOLA CALANCA
« Des photographies très rares »

19 WUHAN
Bientôt dix ans !

20 HANGZHOU
LU Shikun : « Créer un pont franco-chinois du cinéma »

21 HISTOIRE D'UNE NAISSANCE
La nouvelle Alliance Française de Tianjin

Alliances est publié par la Délégation générale de l'Alliance Française en Chine, 18 Gongtixilu, Guangcai Guojigongyu, 100020 Beijing. Tél. : 010 6553 2678. Directeur de la publication : Laurent Croset. Coordination : Rachel Blessig. Rédacteurs : les directeurs des Alliances Françaises de Chine. Traduction : Hu Yulong, Zhao Xin, Sun Jing, Hui Jianzhuo, Lu Xiaoyuan, Zhao Jiaojiao. Tous droits réservés, textes, photos et illustrations.
www.afchine.org

ÉDITORIAL

Vers un label «Alliance Française en Chine»

PAR **LAURENT CROSET**
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
DE L'ALLIANCE FRANÇAISE EN CHINE

Le développement de l'Alliance Française en Chine a de quoi interpeller. Sur un total d'une quinzaine d'Alliances, pas moins de dix ont été créées pendant les dix dernières années : un rythme unique au monde ! Et qui ne faiblit pas, avec une prochaine ouverture prévue à Tianjin en 2010. Sans compter les antennes créées au gré des besoins, comme dans le nouveau complexe universitaire de Shanghai à l'automne 2009. Ainsi ancrées au niveau local, les Alliances sont plongées au cœur des réalités du pays, ce qui leur permet d'adapter leur offre aux besoins croissants de la Chine d'échanger avec les pays francophones.

La délégation générale, qui coordonne le réseau depuis Pékin, s'attache d'une part à développer l'identité propre de chaque Alliance, en fonction des spécificités économiques et culturelles de la ville hôte ; d'autre part, à unifier un réseau encore jeune : la première Alliance Française en Chine, située à Canton, n'a que vingt ans !

Réunis à Xi'an en novembre 2009, les directeurs des Alliances Françaises de Chine ont insisté sur l'importance de consolider leurs implantations et leur fonctionnement en réseau. Création d'une charte de qualité, formation des personnels enseignants et non enseignants, tableaux interactifs dans les classes, centres multimédias, programmation culturelle adaptée au contexte local, travail de communication pour une meilleure lisibilité du réseau, organisation des examens de français Delf/Dalf… L'année 2010 marquera la première phase de création d'un label « Alliance Française en Chine ». Objectifs : garantir la qualité de l'enseignement du français dans le réseau chinois des Alliances et continuer d'offrir un service et un accueil de haut niveau.

Cette ambition répond à un double choix stratégique : améliorer la promotion de la langue française, mais aussi des cultures francophones. Car les Alliances Françaises en Chine ne sont pas seulement des écoles de langue regroupant 25 000 étudiants autour de 275 professeurs. Elles sont aussi, a fortiori dans les villes non consulaires, de véritables établissements culturels, lieux de rencontres et d'échanges, véhiculant l'image de la France et de la Francophonie auprès des Chinois : 325 événements culturels ont été organisés en 2009, pour 40 000 spectateurs.

Garantir la qualité de l'enseignement du français dans le réseau chinois des Alliances et continuer d'offrir un service et un accueil de haut niveau. Cette ambition répond à un double choix stratégique : améliorer la promotion de la langue française, mais aussi des cultures francophones.

Et, on ne le répétera jamais assez, le taux d'autofinancement des Alliances Françaises avoisine les 100 %, ce qui leur garantit un développement autonome. L'Etat reste bien sûr très engagé, notamment via la création, à un rythme soutenu, de postes de directeurs par le Ministère des Affaires étrangères. De leur côté, les collectivités territoriales françaises sont impliquées dans le développement des Alliances via des coopérations décentralisées.

La revue *Alliances*, dont vous avez le premier numéro entre les mains, retrace l'actualité des Alliances Françaises en Chine. Au fil des pages, le lecteur constatera qu'elles savent s'adapter aux spécificités locales et que, innovantes et dynamiques, elles forment un solide réseau au service de la langue française et des cultures francophones. Un réseau qui a séduit la Chine : Pékin reconnaît s'en être largement inspiré pour implanter ses « Instituts Confucius » dans le monde. Quelle plus belle marque de reconnaissance aurait-on pu souhaiter ?

1989-2009

Les vingt printemps de

Certes, il y avait déjà l'Alliance de Hong Kong, créée en 1953, et celle de Macao, en 1987. Mais l'Alliance de Canton est bel et bien la première Alliance Française à avoir vu le jour en République populaire de Chine. C'était en 1989. Après Shanghai (1992) et Pékin (1996), les années 2000 ont connu une accélération notable des créations d'Alliances dans les villes chinoises: en une décennie, une dizaine d'Alliances ont été ouvertes ! Hommage à Canton la pionnière, en photos, pour ses vingt ans !

Plaque de la salle André Malraux, concert, gâteau d'anniversaire: l'Alliance Française de Canton a été comblée de cadeaux pour ses vingt ans !

l'Alliance de Canton

Près de trois cents personnes étaient réunies le 27 novembre 2009 au vingt-deuxième étage du bâtiment de l'Alliance Française de Canton pour les célébrations du vingtième anniversaire de sa création.

L'Alliance Française de Canton avait convié à cet événement les représentants des consulats francophones de Canton, les autorités éducatives de la province du Guangdong, les représentants des affaires internationales de la municipalité, ceux des départements de français des universités ainsi que les principaux acteurs des échanges linguistiques et culturels franco-chinois de Canton.

Une délégation nombreuse de directeurs français et chinois des Alliances Françaises de Chine était présente autour du Délégué Général de l'Alliance Française de Chine, lui-même accompagné du Président de l'université partenaire de l'Alliance Française de Chongqing.

Les étudiants de l'Alliance Française avaient, eux aussi, répondu présents à l'invitation : plusieurs d'entre eux ont contribué au bon déroulement de la soirée par diverses tâches accomplies avec efficacité et bonne humeur.

Une conférence sur les liens entre André Malraux et Canton a été donnée par Alexandre Duval-Stalla *(lire pages suivantes)*. Celui-ci a d'abord mis l'accent sur la place de Canton et de l'ancienne concession de Shamian dans le roman *Les Conquérants*, puis a évoqué les circonstances douloureuses dans lesquelles André Malraux effectua son second séjour à Canton en 1965.

A l'issue de la conférence, une plaque a été dévoilée par le M. le Consul Général de France et le M. le Délégué Général de l'Alliance Française en Chine. Gravée par un artisan de Canton, cette plaque est désormais apposée sur le mur de la salle polyvalente de l'Alliance Française, renommée « Salle André Malraux ».

Un rôle historique

Après les discours commémorant le vingtième anniversaire de l'Alliance de Canton, qui est aussi celui de la présence de l'Alliance Française en République populaire de Chine, rappelée par une exposition de photographies sur la création de l'Alliance de Canton mais aussi de celle de Shanghai, un toast a été porté par M. le Consul Général de France.

Un spectacle musical commandé pour l'occasion à Benoît Stasiaczyk, musicien français et professeur au Conservatoire Xinghai de Canton, a rendu hommage, avec le concours de trois autres artistes, à quelques-unes des plus belles chansons françaises.

Enfin, une réception donnée sur place a permis aux invités de retrouver collègues et amis de longue date, tandis que la présence des médias a donné lieu, à la suite des interviews réalisées durant la soirée, à la publication de plusieurs articles et reportages.

Les directeurs chinois et français de l'Alliance de Canton.

Près de six mois après la signature du partenariat avec l'Université Sun Yat-Sen, représentée pour la cérémonie par la vice-directrice des Affaires internationales et le directeur chinois de l'Alliance Française, ces célébrations ont permis de conforter l'Alliance Française de Canton dans son rôle historique de première Alliance Française de République populaire de Chine et de confirmer son rôle dans la diffusion de la langue française et des cultures francophones à Canton et dans la province du Guangdong.

Photo du milieu: J.R. Peytregnet, Consul Général de France à Canton. A droite: médiathèque de l'Alliance de Canton.

ALEXANDRE DUVAL-STALLA

«André Malraux a mis la culture au cœur de nos vies»

A l'occasion des vingt ans de l'Alliance Française de Canton, Alexandre Duval-Stalla a donné une conférence sur les liens entre André Malraux et Canton. Il est l'auteur d'une biographie croisée, publiée en 2008 chez Gallimard, sur l'histoire des relations entre André Malraux et le Général de Gaulle.

Comment s'est faite votre rencontre avec André Malraux ?

Ma rencontre commence par le Général de Gaulle. Quand je suis entré en sixième, le professeur principal nous a dit : « le plus grand homme de France, c'est le Général de Gaulle ». Or, à cette époque, le programme d'histoire ne comportait pas cette période. Comme je me piquais d'être féru d'histoire, j'étais très vexé de ne pas connaître le Général de Gaulle. Je me suis donc intéressé à lui, et Malraux faisait naturellement partie de mes intérêts. En classe de seconde, j'ai lu, grâce à mon professeur de français, *La Condition humaine*. Ce fut un réel coup de foudre pour l'écrivain, le militant engagé dans les années trente dans le combat contre le fascisme, et puis cette vie, qui est une vraie vie de roman, qui mêlait à la fois l'action et l'écriture, ce qui était pour moi le summum d'une grande « réussite », d'une grande plénitude dans une vie.

Quel message souhaitez-vous faire passer à travers vos conférences sur André Malraux ?

L'ambition intellectuelle d'André Malraux n'est pas de donner des leçons, mais de donner à penser, de se poser des questions. C'est la première étape intellectuelle très importante : se poser des questions et non pas imposer ce que l'on pense. André Malraux vient avec sa personnalité qui se confronte à d'autres civilisations mais aussi à d'autres hommes. Dans les années vingt, au moment où il est un jeune homme assez classiquement tourné vers lui-même, il va se tourner vers les autres, il va prendre conscience des autres hommes. C'est très fort dans cette aventure indochinoise où il vient tout de même pour des raisons purement matérielles.

> «L'ambition intellectuelle d'André Malraux n'est pas de donner des leçons, mais de donner à penser, de se poser des questions.»

Puis, petit à petit, pris dans l'engrenage de ce procès, de cette administration coloniale, il y a ce sentiment d'injustice qu'il ressent parce que, sur place, d'autres personnes font les mêmes choses que lui, mais eux sont des colons et ne sont pas poursuivis. Ce sentiment d'injustice va ensuite se transformer en combat pour les Indochinois.

Quand il va revenir, quand il va confronter son monde, prendre conscience du reste du monde, il va davantage s'interroger lui-même. « L'objet de la recherche de la jeunesse occidentale est une notion nouvelle de l'homme ; or, l'Asie peut plutôt nous permettre une découverte de ce que nous sommes. » André Malraux invite à réfléchir, et il invite non pas à réfléchir dans son coin comme un ermite, mais, au contraire, il invite à l'action. C'est essentiel : la réflexion est indissociable de l'action. C'est pour cela d'ailleurs qu'il s'entendra si bien avec le Général de Gaulle : deux intellectuels dans l'action. C'est leur leçon : la réflexion, nécessaire, précède l'action, tout autant nécessaire. Dans cette conférence, je parle de ces deux moments très particuliers pour André Malraux : il y a 1925, qui est la naissance de ses engagements politiques et de sa prise de conscience des autres, et qui va amener ce magnifique livre qu'est *La Condition humaine*, dont le titre est assez extraordinaire, un titre si juste, si profond. Et puis il y a le retour de 1965, qui est un retour par un André Malraux vieillissant et dépressif, qui va retrouver sa jeunesse, une nouvelle jeunesse, et notamment une nouvelle écriture avec les *Antimémoires*.

Il y a trois grands moments dans l'écriture d'André Malraux : il y a le temps des romans dans les années vingt et trente, qui est lié à une réflexion sur la condition humaine et sur l'action ;

« André Malraux invite à réfléchir, et il invite non pas à réfléchir dans son coin comme un ermite, mais, au contraire, il invite à l'action. C'est essentiel : la réflexion est indissociable de l'action. »

ensuite vient le temps des *Ecrits sur l'Art* qui est une réflexion qui se confronte à l'artiste, alors que dans un premier temps, il se confronte aux révolutionnaires ; et puis un troisième temps, la confrontation avec l'Histoire et les *Antimémoires* avec la renaissance d'André Malraux, notamment à Canton en 1965. C'est pour cela que c'est très émouvant d'être ici, il s'agit vraiment de deux étapes essentielles pour André Malraux : la naissance en 1925-1931 et la renaissance en 1965.

Alexandre Duval-Stalla : « André Malraux n'est pas une personne lisse, c'est une personne qui est pleine de passions, de combats. »

Quel est le sens de votre engagement, de vos conférences, de vos publications ?

C'est d'abord quelque chose de très personnel. J'ai une approche très sensible des personnes, tant André Malraux que le Général de Gaulle. La plaque où l'on voit « Salle André Malraux », avec la gravure de la photo d'André Malraux, est importante parce que, plus de trente ans après sa mort, cet intellectuel nous parle encore et a encore des choses à nous dire. André Malraux n'est pas une personne lisse, c'est une personne qui est pleine de passions, de combats, de hauts mais aussi de bas, c'est un homme qui a fait plein de choses et qui a aussi rencontré des drames personnels avec la mort de ses fils, de la femme qu'il aimait... Il est agnostique, ce qui pose, pour toute personne croyante, des questions, et d'ailleurs les questions du Général de Gaulle étaient très fortes sur cet agnosticisme d'André Malraux qui, en même temps, était très porté sur la chose sacrée et sur ce questionnement de la croyance. Moi, j'ai envie de faire connaître André Malraux non pas comme une espèce de dévot, mais au contraire parce que je pense, encore une fois, que sa vie peut influencer et faire réfléchir sur nos propres vies. Je pense que les jeunes devraient s'intéresser à la vie d'André Malraux...

« Malraux, c'est le seul révolutionnaire qui ait réussi ! Les jeunes mettent "Che Guevara" sur leur tee-shirt... Ils devraient mettre "André Malraux" ! »

Pour moi, André Malraux, c'est le seul révolutionnaire qui ait réussi ! Les jeunes mettent « Che Guevara » sur leur tee-shirt... Ils devraient mettre « André Malraux » parce que c'est lui qui a réussi à faire la synthèse entre ce combat nécessaire pour la prise de conscience des hommes de ce qu'ils sont, et donc de leur liberté, de leur dignité et de l'irréductibilité de la condition humaine, mais aussi parce qu'il l'a fait en étant un homme de gouvernement et de pouvoir. Avec le ministère des Affaires culturelles, il a créé quelque chose qui restera à jamais, c'est-à-dire qu'il a mis la culture au cœur de nos vies. C'était loin d'être le cas avant. Une certaine partie de la population était très cultivée, mais la culture n'était pas accessible à tous. Il faut se replacer en 1959, quand André Malraux devient le premier ministre des Affaires culturelles en France et dans le monde, la France comptait en tout et pour tout un théâtre national (la Comédie-Française) et cinq centres dramatiques nationaux. Le Louvre abritait encore en son sein le ministère des Finances et Orsay était une gare-hôtel. André Malraux n'a pas seulement révélé les « déserts culturels » en région, il est parti à leur conquête, avec pour mis-

« En venant en Chine, on s'aperçoit que l'Alliance Française est une institution très moderne, très active, très dynamique. Qu'il y ait autant d'Alliances Françaises, c'est époustouflant ! »

Le 3 août 1965, André Malraux, ministre d'Etat en charge des affaires culturelles et représentant du Général de Gaulle, rencontre Mao à Pékin.

sion définie de son ministère, rédigée de sa propre main, de « rendre accessible au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité et favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit qui l'enrichissent. » En cinquante ans, grâce aux fulgurances d'André Malraux et à l'action conjuguée de l'Etat et des collectivités territoriales, la France s'est dotée d'un réseau d'équipements culturels sans équivalent dans le monde. Le Louvre, le centre Georges-Pompidou, le musée d'Orsay se sont imposés comme des établissements d'envergure mondiale. L'ensemble du territoire est aujourd'hui composé de plus de 3000 bibliothèques publiques, de plus de 1200 musées de France, d'environ 43000 monuments historiques protégés, de près de 850 théâtres et compagnies subventionnés par l'État, de 13 opéras en région, et de 285 ensembles musicaux soutenus. Aujourd'hui, personne ne pourrait considérer sa vie sans culture ; même si on peut toujours regretter que certaines formes de culture ne soient pas plus développées, plus diffusées et qu'on préfère, par exemple, le cinéma à la lecture. Mais c'est aussi en cherchant sa propre culture qu'on va avoir envie

« Les Alliances Françaises sont présentes, ont envie de diffuser la langue française, d'avoir une mission d'éducation, mais aussi une mission culturelle. »

des autres, donc il ne faut jamais se lamenter, phénomène très français, ou laisser la morosité nous envahir. L'exemple de la vie d'André Malraux nous permet d'avoir cette soif de découverte : quand il était jeune, on lui a refusé de passer le bac. Il s'est donc formé tout seul, c'est un vrai autodidacte, c'est pour cela que c'est une vie pour tout le monde, c'est-à-dire que ce n'est pas un grand bourgeois qui a fait des grandes écoles, qui a tous les honneurs et qui, en plus, écrit classiquement... Non, c'est vraiment quelqu'un qui s'est battu, qui a cherché à exister. C'est en cela que sa vie est passionnante et que beaucoup de gens peuvent y trouver des choses pour eux-mêmes. Le sens de ce que j'écris ou de ce que je peux dire à travers les conférences, c'est donner à chacun la possibilité d'être lui-même, notamment en confrontant sa propre vie avec la vie des autres, et de montrer, avec cette vie qu'André Malraux a construite, que, d'une certaine manière, tout le monde peut aussi construire « une vie d'André Malraux » s'il s'en donne les moyens. André Malraux s'en est vraiment donné les moyens en passant toute son enfance dans les musées, dans les bibliothèques, et en ayant cette soif permanente de savoirs. Il avait une connaissance incroyable de beaucoup de choses, à tel point qu'il bluffait tout le monde. Jusqu'au Général de Gaulle, qui disait: « Comment peut-il savoir tout ça ? »

Quelle idée avez-vous de l'Alliance Française et de son rayonnement ?

L'Alliance Française, au départ, c'était surtout le bâtiment du boulevard Raspail à Paris, parce que j'habite à côté et que j'ai étudié à côté, donc je passais souvent devant. Il avait l'image un peu surannée d'une institution de style « missionnaires ». Et puis, en venant ici, on s'aperçoit que c'est une institution très moderne, très active, très dynamique, avec des personnalités qui ont leur propre histoire, leur

VERBATIM

Extraits du discours de Laurent Croset, délégué général de l'Alliance Française en Chine, pour les vingt ans de l'Alliance de Canton.

propre parcours. Et puis c'est aussi une partie de la France à l'étranger ; j'y suis particulièrement sensible, parce que dès qu'il y a une présence française quelque part, cela me touche particulièrement. Il y aussi le fait que les Alliances Françaises soient si nombreuses, notamment en Chine : on aurait pu imaginer que, comme pour les lycées français, elles soient uniquement dans les grandes villes. Qu'il y ait autant d'Alliances Françaises, c'est époustouflant ! Les Alliances Françaises sont présentes, ont envie de diffuser la langue française, ont envie de créer des choses, ont envie d'avoir une mission d'éducation, mais aussi une mission culturelle... Et quand on regarde l'organisation, c'est très moderne.

Quelles sont vos impressions par rapport à la Chine et – puisque vous connaissiez déjà Canton – au retour en Chine ?

J'étais venu il y a vingt et un ans. Je devais avoir treize ou quatorze ans et c'était vraiment une seule journée.

J'attendais beaucoup, parce qu'on parle beaucoup de la Chine, avec les fantasmes qu'on peut avoir sur la Chine, donc c'était intéressant de venir pour se confronter à ce monde chinois, pour essayer de le comprendre, de regarder comment la jeune génération est dans l'hyper-modernité, dans cette quête incessante de modernité à tout prix, avec donc très peu d'effort de mémoire; cette volonté de réussite matérielle, aussi, qu'ils partagent avec un certain nombre de valeurs occidentales, comme l'argent. C'est intéressant que les gens se retrouvent sur cette valeur, qui est tout sauf une valeur... Et puis aussi des préoccupations plus « actuelles », notamment environnementales, non pas parce que c'est à la mode, mais parce que cela devient de plus en plus important... Et, quand même, voir ce ciel de brouillard gris systématique au-dessus de Canton, c'est un phénomène impressionnant ; ensuite, voir que les Chinoises sont très ouvertes, dans le sens où, quand vous les croisez dans la rue, elles vous regardent, ce qui n'est pas forcément le cas à l'étranger, d'une manière générale, et encore moins au Japon. Il y a également les phénomènes de vie nocturne liés aux différents trafics comme la drogue ou la prostitution. C'est une découverte aussi dans le sens où cela pose de vraies questions sur une société. Et les jeunes étudiants chinois à l'Alliance Française étaient très gentils, très serviables. Ils étaient là pour nous accueillir, très attentionnés.

On aurait pu penser que c'était la fusion dans l'univers, par le tropisme classique de l'univers chinois mais, au contraire, on a l'impression qu'on a en face non pas des masses immenses, mais des personnalités, et cela aussi c'est une découverte.

Votre visite en Chine vous donne-t-elle l'envie de la prolonger ?

Evidemment ! Ce qui passionne les romanciers, intellectuels ou écrivains, dans cette aventure de l'Alliance Française, c'est venir dans un cadre qui n'est pas un cadre touristique et rencontrer des gens qui vivent sur place, ce qui permet des échanges beaucoup plus intéressants, qui rejoignent Malraux.

Sans doute André Malraux se serait-il amusé de voir se développer en Chine et en France un réseau de maisons de culture ici appelées Alliances Françaises, là-bas Instituts Confucius. Ce désir d'être ensemble, de nous rencontrer, de nous exprimer en échangeant nos vocabulaires et notre langue, de faire de ces lieux des lieux d'expression, de spectacles, de création: c'est bien là l'esprit de l'Alliance.

« Je suis un homme de la différence », proclamait André Malraux. Eh bien, c'est parce que nous promouvons la diversité culturelle que nous sommes Alliances Françaises, et c'est pour cela aussi que l'Alliance Française de Canton continuera longtemps encore à fêter ses anniversaires !

Première Alliance Française de Chine continentale, l'Alliance de Canton a deux soeurs aînées: les Alliances de Hong Kong (1953) et de Macao (1987). Présentations.

HONG KONG

La « French » Alliance

Depuis sa création en 1953, l'Alliance Française de Hong Kong a accueilli environ 200 000 étudiants. Aujourd'hui, ce sont près de 3 500 apprenants de français qui s'inscrivent à chacune de ses quatre sessions annuelles. Au tout début des années 1990, l'Alliance comptabilisait jusqu'à 13 000 étudiants par an. C'est à cette époque que son directeur, Francis Hétroy, créa l'Alliance Française de Macao (1987). Il se tournera ensuite vers la Chine continentale et, inspiré par le modèle des co-entreprises qui se développaient alors, proposera à des partenaires institutionnels chinois de créer des Alliances Françaises à Canton (1989), Shanghai (1992) et Pékin (1996). Cette démarche sera rendue possible par le soutien de mécènes hongkongais et la nomination de directeurs envoyés par l'Alliance Française de Paris, avec le soutien du ministère français des Affaires étrangères. Ainsi naîtra un réseau qui, vingt ans plus tard, couvre une très large partie du territoire chinois.

L'Alliance Française de Hong Kong, toujours sensible aux conditions politiques et économiques de la société hongkongaise, connaîtra un passage difficile à la fin des années 1990, mais verra ses effectifs remonter dès le début des années 2000.

Désir de France lié au voyage, au luxe et à la culture

Elle développera notamment des cours pour enfants et adolescents, qui représentent désormais 20 % de son public et qui suivent ses cours le samedi et lors de sa session d'été. Ces deux dernières années, les cours de l'Alliance Française ont été repensés en fonction du cadre européen commun de référence et offrent, à l'issue de chaque parcours, des passerelles vers les examens du Delf et du Dalf, dont l'Alliance Française est le centre officiel à Hong Kong. Il faut cependant souligner que les apprenants hongkongais ne sont pas, comme en Chine continentale, prioritairement attirés par la perspective d'un diplôme ou d'un projet d'études en France. Leur intérêt pour le français repose beaucoup sur un désir de France lié au voyage et aux industries du luxe et de la culture.

Depuis plus de cinquante ans, l'Alliance s'illustre tout autant par sa programmation culturelle que par son enseignement du français. Elle a tissé un important réseau de relations avec les professionnels de la culture. Son *French Cinepanorama*, dont la 38ème édition s'ouvrait le 27 novembre 2009 en présence de l'actrice Isabelle Huppert, est probablement le plus ancien festival du film à Hong Kong. Proposé dans les salles du *Leisure Cultural services department* ainsi que dans les plus grands réseaux de salles privées, le *French Cinepanorama* offre chaque année une programmation

Depuis plus de cinquante ans, l'Alliance de Hong Kong s'illustre tout autant par sa programmation culturelle que par son enseignement du français. A gauche : l'édition 2009 du festival « French Cinepanorama » a accueilli Isabelle Huppert et Benoît Jacquot. A droite: « Les Sept Planches de la Ruse », d'Aurélien Bory, dans le cadre du « French May ».

exceptionnelle établie en collaboration avec les distributeurs hongkongais. Il compte de nombreux mécènes et partenaires institutionnels, dont la Fondation Gan pour le cinéma, TV5 Monde et Unifrance film.

Aux côtés du Consulat Général de France, l'Alliance Française présente également le *French May*. Ce temps fort de la vie culturelle hongkongaise fêtera ses vingt ans en 2012. Le *French May* s'est beaucoup appuyé, dans les premières années qui ont suivi sa création, sur le statut d'association de l'Alliance Française et sur son magazine *Paroles* qui, chaque année en mai, devenait le programme du *French May*. *Paroles*, que l'Alliance Française continue de publier au rythme de cinq numéros par an, est la seule revue culturelle bilingue français-chinois.

L'Alliance Française est propriétaire de ses locaux ; un centre sur l'île de Hong Kong et un autre à Kowloon, qui héberge la seule bibliothèque francophone du territoire et propose de nombreuses animations et rencontres avec des écrivains. L'Alliance Française jouit d'une grande notoriété et apparaît notamment dans la signalétique du métro (station Wanchai). Dirigée par un comité actif de 17 membres dont le président, Justice Ribeiro, est juge à la cour d'appel final, l'Alliance est perçue à Hong Kong comme une association qui joue un rôle fondamental dans la vie culturelle et associative de la cité.

MACAO

Polyglotte et multiculturelle

Macao vit une mutation sans précédent depuis une décennie. En témoignent le paysage redessiné de la ville, la poussée frénétique d'hôtels gigantesques et de casinos rivalisant d'attractions et de lumières. L'économie florissante, qui a permis d'améliorer considérablement les conditions de vie sur ce territoire, est de plus en plus dépendante du jeu et du divertissement.

Les questions d'identité et de mémoire se posent à nouveau, inévitablement, en réaction à la pression touristique et commerciale des sociétés de jeu. Loin de pouvoir se résumer à « l'enfer du jeu », ce territoire riche de son héritage culturel chinois, portugais et macanais cherche à se définir une nouvelle identité.

La majorité des étudiants de l'Alliance de Macao souhaite découvrir la langue dans une perspective de loisir

Durant quatre siècles, Macao s'est inscrit dans un polyglottisme où langues macanaise et portugaise interagissaient. A ce plurilinguisme historique est venu s'ajouter l'anglais, dans le contexte de mondialisation et avec la proximité de Hong Kong, et le mandarin, depuis la rétrocession, il y a dix ans. Et c'est aujourd'hui autour de ces quatre langues que se construit l'identité macanaise.

Dans cet environnement, le développement de l'Alliance Française s'inscrit dans cette logique polyglotte et multiculturelle en offrant une ouverture sur une autre langue, mais également sur d'autres cultures, à travers la mise en valeur de la francophonie.

La majorité des étudiants de l'Alliance Française de Macao souhaite davantage découvrir la langue dans une perspective de loisir que dans une démarche professionnelle. Beaucoup sont amenés régulièrement à voyager en Europe, et notamment en France. L'Alliance est donc une passerelle, ludique et à l'expertise reconnue, tant vers le plaisir de s'enrichir encore d'une autre culture que vers le voyage d'agrément, voire l'expatriation ou le voyage d'affaires.

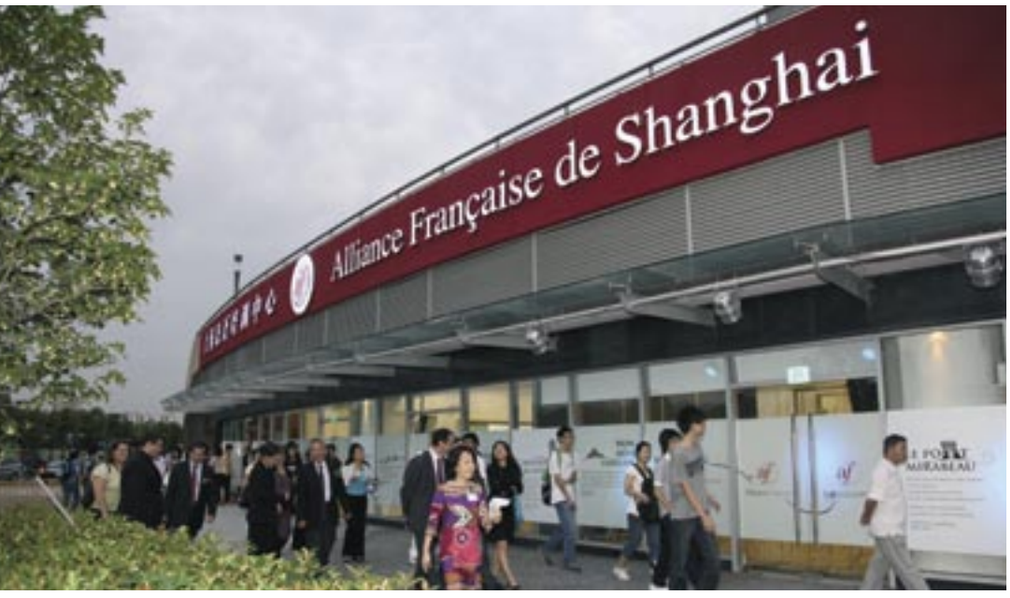
Depuis sa création en 1987, l'Alliance Française de Macao a formé plus de 10 000 personnes et connaît des perspectives de développement très encourageantes. Cela montre la grande soif de diversité culturelle des Macanais de tous horizons et leurs insatiables curiosité et désir d'apprendre de l'autre.

L'Alliance Française de Macao s'inscrit ainsi dans une perspective constante de perfectionnement pour répondre à ces attentes. Sa démarche qualité lui permet depuis 22 ans de progresser dans cet environnement polyglotte et multiculturel très riche.

SHANGHAI

A la conquête des campus

Surtout fréquentée par des professionnels, l'Alliance Française de Shanghai souhaite se rapprocher du public estudiantin. Elle vient d'ouvrir une annexe au coeur de la cité universitaire de Songjiang.



La mégapole de Shanghai – vingt millions d'habitants – s'étend chaque jour, comme le souligne la multiplication des lignes de métro, qui passeront de cinq en 2006 à treize en 2010. Mais on ne mesure pas le gigantisme de la ville en restant dans les venelles de l'ancienne concession française. Pour saisir l'immensité du territoire shanghaïen, il faut se rendre en banlieue. C'est ce que l'Alliance Française de Shanghai a fait en ouvrant son troisième centre *(photo ci-dessus)*, le 28 septembre dernier, au cœur de la cité universitaire de Songjiang, un quartier situé à 35 kilomètres au sud-ouest de la ville.

L'ouverture d'annexes dans des quartiers éloignés les uns des autres reflète une évolution qu'ont connue de nombreuses Alliances implantées dans des centres urbains étendus, notamment en Amérique latine. Le phénomène illustre à quel point la progression du nombre d'étudiants est liée, à partir d'une masse critique, à l'ouverture de nouveaux centres. Dans le cas de Shanghai, cette expansion s'inscrit en plus dans le cadre précis d'une conquête du public estudiantin.

Partenaire d'un institut de formation continue

Créée en 1992, l'Alliance Française de Shanghai se distingue en effet de la plupart des autres établissements du réseau chinois par sa taille (500 000 heures de cours vendues chaque année), mais surtout par la faible part de sa population estudiantine: 32%. Cette proportion est la même en 2008 qu'en 2001; elle était remontée à 38% en 2006 suite au développement d'une première annexe en centre-ville, avant de recommencer à baisser à 35% en 2007.

Du point de vue du profil de ses étudiants, Shanghai est donc plus proche de Hong Kong que d'Alliances comme Pékin, Wuhan, Nankin ou Dalian, où le public estudiantin représente plus de 90% des inscrits. Reste que Shanghai est la seconde ville universitaire après Pékin, et que c'est la ville du français en Chine. Où sont donc les étudiants ?

La réponse se trouve partiellement dans la nature du partenariat sur lequel repose l'Alliance. La réglementation chinoise en matière d'éducation impose aux Alliances Françaises d'être associées avec une université locale. Or, l'Alliance Française de Shanghai est aujourd'hui la seule Alliance du réseau chinois établie en partenariat avec un institut de formation continue. Même si, de droit, ce partenaire public local dispose du même statut qu'une université, il est de taille plus petite et ne peut être comparé aux autres partenaires des Alliances de Chine. Bénéficiant souvent d'une installation sur le campus même de leur partenaire, celles-ci s'inscrivent pleinement dans une dynamique universitaire et sont bien placées pour proposer leurs services aux étudiants de la ville.

A Shanghai, l'Université du Temps Libre du district de Hongkou, elle, s'inscrit dans une logique professionnelle. Cela explique largement que l'Alliance se soit construite depuis ses origines au service des cols blancs. Cette tendance s'est accentuée au moment où la présence d'entrepri-

L'Alliance a pu prospérer grâce à un public essentiellement issu d'un terreau constitué de quelque 700 entreprises françaises

ses françaises a connu un véritable « boom » a la suite de l'entrée de la Chine dans l'OMC, en 2001, puis lorsque l'organisation du Test d'évaluation de français (TEF) a été confiée au Consulat de France, en 2005 : le développement de l'Alliance a été réalisé avant tout grâce aux professionnels, qui constituent désormais 65 % de ses clients.

Dans une ville aussi grande, dynamique et ouverte sur l'étranger que Shanghai, l'Alliance a pu croître et prospérer grâce à ce public, essentiellement issu d'un terreau constitué de quelque 700 entreprises françaises implantées sur place, ce qui aurait été impossible dans une ville de Chine intérieure.

Campus-satellites en banlieue

Par ailleurs, la distance avec les campus a été allongée par une migration progressive des facultés vers la périphérie de la ville. L'ouverture de la cité universitaire de Songjiang, en 2001, n'a fait qu'amorcer à Shanghai un mouvement que la plupart des grandes villes chinoises connaissaient déjà. Aujourd'hui, plus aucune université shanghaïenne n'accueille d'étudiants dans la zone urbaine. Toutes ont transféré leurs classes dans des campus-satellites en banlieue, à Minhang, Baoshan, Songjiang. Ne demeurent dans le centre que les campus « historiques », proposant des cursus particuliers et abritant des bureaux administratifs. La réglementation municipale prévoit que toute expansion doit se faire en banlieue. L'Alliance Française de Shanghai étant implantée en centre-ville, la seule possibilité pour les étudiants de suivre une formation était de venir le week-end, pour cinq ou dix heures de cours hebdomadaires, et ce dans des classes largement constituées de professionnels, plus âgés, aux objectifs différents.

La cité universitaire de Songjiang, avec ses sept universités et quarante-deux facultés totalisant 75 000 étudiants, devrait tenir ses promesses en termes de développement des cours. C'est l'ouverture d'une nouvelle ligne de métro desservant le centre-ville, fin 2007, qui a permis de rendre le projet viable : l'implantation d'une annexe aussi lointaine posait en effet un défi logistique à l'Alliance. Second préalable indispensable : l'organisation, pendant les six mois précédant l'ouverture, de manifestations culturelles de grande ampleur susceptibles de promouvoir l'Alliance auprès des étudiants et des universités. Enfin, trouver un site digne des critères de modernité et de style qu'ont imposés les deux centres existants représentait un autre obstacle, surmonté avec l'aide de partenaires locaux et de la Commission municipale d'éducation.

Installée sur 500 m² dans un cadre ultra-moderne, l'annexe compte trois salles de classe équipées de tableaux interactifs, un centre multimédia d'apprentissage doté du logiciel *Speedlingua* et une médiathèque. Les cours ont commencé à la mi-octobre 2009 et affichent déjà quatre-vingts inscrits pour la première session. L'Alliance a aussi signé deux contrats de formation avec des universités implantées sur le site, et vise avec ces institutions la conception de programmes intégrés, dont la plupart des Alliances Françaises de Chine sont familières.

La nouvelle annexe de Songjiang dispose d'une médiathèque et d'un centre multimédia d'apprentissage du français. En bas : M. Alain Hardy, Directeur adjoint de l'Alliance, M. Thierry Mathou, Consul Général de France à Shanghai, et M. Hervé Ladsous, Ambassadeur de France en Chine.

QINGDAO-YANTAI

Des Pays de la Loire au Shandong

Depuis 2006, la Région des Pays de la Loire est partenaire des Alliances Françaises du Shandong. Cette coopération universitaire et culturelle décentralisée se poursuit avec l'ouverture d'une antenne de l'Alliance de Qingdao à Yantai.

Après Bordeaux en 2007 et Wuhan en 2005, c'est à Nankin qu'auront lieu, en juin 2010, les troisièmes rencontres de la coopération décentralisée franco-chinoise. C'est dire si cette forme de coopération internationale entre la France et la Chine est en plein développement. Les Alliances Françaises de Chine ne peuvent que voir d'un bon œil la coopération décentralisée entre une région française et une province chinoise. Elles deviennent ainsi un relais prestigieux pour la région française ainsi qu'un partenaire de choix pour la province chinoise.

Centre d'expertise pédagogique

Les deux Alliances Françaises du Shandong, dans les villes de Jinan et de Qingdao, ont bénéficié, dès leur ouverture en 2006, d'un soutien, sous forme de subvention, de la part de la région des Pays de la Loire. Celle-ci peut maintenant compter sur les Alliances Françaises du Shandong dans les domaines de la coopération universitaire et de l'action culturelle.

Comme le précisait le président de la région des Pays de la Loire, Jacques Auxiette, fin 2008 : « Au-delà du souhait et de la réalité de participer à un financement utile à la Région et à l'Alliance Française du Shandong, nous avons souhaité travailler dans la logique que chaque fois que l'on peut faire faire, c'est aussi bien que de faire soi-même. »

L'année 2009 est dans ce cadre tout à fait particulière car elle a vu, le 28 novembre, l'ouverture d'un Institut Confucius à Angers, ville jumelée avec Yantai, dans la province du Shandong. La fondation d'un Institut Confucius s'inscrit dans le contexte d'une volonté forte de coopération universitaire entre Angers et Yantai, volonté soutenue activement au niveau du conseil régional.

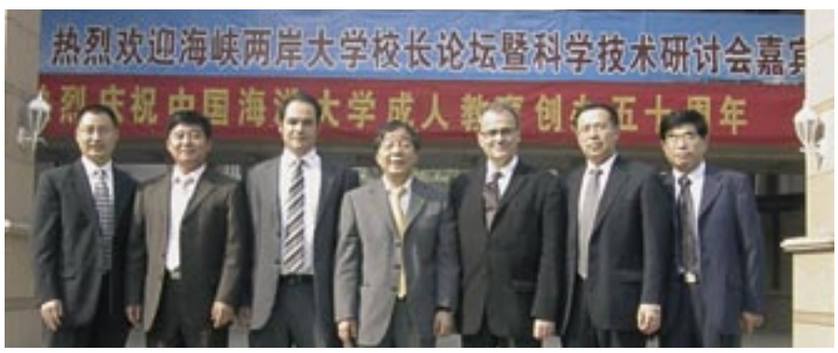
La subvention accordée à l'Alliance Française de Qingdao par la Région des Pays de la Loire pour établir un programme de coopération universitaire entre Angers et Yantai permet à l'Alliance de proposer ses services à l'Université de Yantai en tant que centre d'expertise pédagogique. L'université, qui met à disposition des locaux, bénéficie ainsi du professionnalisme du réseau des Alliances Françaises en Chine, qui, rappelons-le, ne sont pas seulement des écoles de français, mais aussi des centres culturels.

Démarche innovante et pragmatique

Les étudiants de Yantai qui souhaitent poursuivre leurs études à Angers peuvent donc recevoir une formation intensive de français dans leur ville, dans les mêmes conditions que dans une Alliance Française, grâce à l'aide des Pays de la Loire et au service assuré par l'Alliance Française de Qingdao. Cette démarche innovante et pragmatique permet de proposer des cours de français à Yantai et d'évaluer la demande, sans qu'il ne soit nécessaire, pour l'instant, de créer une nouvelle Alliance Française dans la province du Shandong.

Voilà comment différents partenaires français et chinois coopèrent en bonne intelligence pour optimiser les moyens mis à disposition, du côté français comme du côté chinois. Le partage des moyens et des expériences au niveau local est certainement un modèle d'avenir pour concrétiser les désirs d'échanges entre la France et la Chine.

Rencontre, le 22 octobre 2009, à Qingdao, entre l'Université océanique de Chine à Qingdao, l'université de Yantai et l'Alliance Française.



PÉKIN

La médiathèque rayonne

En novembre 2009, l'Alliance Française de Pékin a inauguré sa nouvelle médiathèque dans les locaux de son université partenaire. Un centre de rayonnement du français et des cultures francophones au nord de la capitale.

Espace accueillant et ergonomique, la nouvelle médiathèque de l'Alliance Française de Pékin séduit par sa conception architecturale, confiée au jeune architecte français Benjamin Beller. Ouverte depuis novembre 2009, elle est implantée dans les locaux de l'Université des langues et cultures de Pékin, partenaire de l'Alliance. Un emplacement stratégique : sur les treize mille étudiants qui suivent leur scolarité dans ce campus situé au nord de la capitale chinoise, plus de mille apprennent le français. De nombreux autres établissements d'enseignement supérieur sont installés à proximité, dont l'antenne pékinoise de l'Ecole Centrale. Cela permettra à l'Alliance Française d'étendre son rayonnement et de se rapprocher des jeunes francophiles.

La nouvelle médiathèque est un complément naturel de la médiathèque du Centre culturel français, située dans le même bâtiment que le site principal de l'Alliance Française de Pékin, et très fréquentée par les étudiants de l'Alliance. « L'avenir réside dans l'harmonisation croissante des offres de services aux lecteurs proposées par les deux médiathèques de Pékin : mise en cohérence des offres tarifaires, liens entre les catalogues numériques, programmation culturelle coordonnée dans les deux sites, rationalisation des politiques d'acquisition en fonction des publics », explique Laurent Croset, directeur de l'Alliance Française de Pékin. Objectif: mieux valoriser les activités des deux médiathèques, pour développer l'offre de langue française et de culture francophone auprès du public pékinois.

En chiffres

Nombre de places: **55** (locaux mis à disposition par l'Université des langues et cultures de Pékin)

Coût des travaux: **100 000 euros**, financés par l'Alliance Française

Durée des travaux: **7 mois**

Fonds: plus de **2 000 documents** et, à terme, **6 000 documents**; catalogue informatisé

Budget d'acquisitions 2009: **25 500 euros**, dont 9 000 euros au titre du plan d'aide aux médiathèques 2009

Service: **2 bibliothécaires** ainsi que **2 étudiantes vacataires**

Ouverture: **7 jours sur 7**

Une programmation culturelle variée

8-9/12/2009 Projection de films d'animation du Festival d'Annecy

12/2009 Exposition et ateliers sur la bande dessinée française et chinoise

2/2010 Exposition de sculptures de M. Maillot pour les JO d'hiver

Photos : la nouvelle médiathèque de l'Alliance de Pékin. En haut à gauche, Mme WANG Lujiang, présidente du Comité de l'Alliance de Pékin et présidente du Conseil des Affaires universitaires de l'Université des Langues et Cultures de Pékin, et l'ambassadeur de France en Chine, Hervé Ladsous.

JINAN

Objectif qualité

La qualité des services et des cours est au cœur de la démarche des Alliances Françaises en Chine. Dans ce cadre, le réseau chinois s'inscrit dans un travail de recherche pédagogique. Exemple à Jinan.

L'Alliance de Jinan, sous l'impulsion de la délégation générale, a lancé un programme de démarche qualité commun au réseau, afin de mutualiser les critères et chartes qualité des différentes Alliances de Chine. Objectif: faire du nom de l'Alliance un label de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) en Chine.

Un plan de formation commun à tout le réseau

Cette démarche qualité va se dérouler en plusieurs phases : tout d'abord, un travail de réflexion autour de la qualité pédagogique pour élaborer une charte commune à toutes les Alliances. Cette charte sera ensuite au cœur d'une démarche d'évaluation et de qualité dans chacune des Alliances, afin d'harmoniser les pratiques de classe et d'améliorer la formation des professeurs des Alliances. Une mise en commun des conclusions de chaque établissement permettra enfin d'établir un plan de formation commun à tous le réseau.

Mais le questionnement des Alliances va bien au-delà. L'Alliance Française de Jinan a en effet à cœur de devenir un centre de référence et de ressources pour les enseignants de français des établissements scolaires et universitaires. Cette volonté se décline en plusieurs axes, dont l'accueil des étudiants et des professeurs. Le travail de l'Alliance consiste bien sûr à accueillir les étudiants pour les activités linguistiques et culturelles, mais également au sein du centre de ressources – développé avec le soutien de la région des Pays de la Loire – qui leur propose de nombreux outils pour améliorer et approfondir leurs compétences linguistiques et leurs connaissances culturelles. La médiathèque est aussi un centre d'accueil des enseignants de français, axé sur la pédagogie, afin de permettre à ceux qui le souhaitent de se former en FLE ou d'échanger avec des confrères.

L'Alliance Française de Jinan souhaite devenir un centre de référence et de ressources pour les enseignants de français.

Il n'y pas que l'apprentissage de la langue ! Savoir se repérer sur une carte de Paris est un préalable utile pour poursuivre sereinement ses études dans la capitale française.

SEMAINE FRANÇAISE À NANKIN

Former de futurs ingénieurs

C'est une première. Du 19 au 24 octobre 2009, l'Université des Sciences et des Technologies de Nankin a mis un pays à l'honneur, la France. Objectif de l'Alliance de Nankin : former les étudiants avant leur séjour en France.

L'idée d'organiser une semaine « 100 % France », en octobre dernier, à l'Université des Sciences et des Technologies de Nankin, est née de l'intérêt accru de ses étudiants pour les cursus d'ingénieurs à la française. Un intérêt qui devrait déboucher sur un projet de double diplôme franco-chinois avec le Groupe des Ecoles des Mines (GEM).

Etudiants, universitaires et représentants d'entreprises

Pour cette semaine, toute « l'équipe France » a été mobilisée : le Consul Général pour l'inauguration, le responsable CampusFrance de Shanghai, les écoles d'ingénieurs françaises et leurs réseaux (outre le GEM, le Réseau Polytech, n+i et ESIGELEC), les écoles de commerce (l'EM-Lyon et l'ESC Rennes), des entreprises françaises... et l'Alliance de Nankin, qui a proposé une initiation de français interactive à plus de 300 étudiants. Sans oublier UniFrance Pékin, qui a fourni à l'Alliance deux longs-métrages, *Agents Secrets* et *La Marche de l'Empereur*, pour le volet culturel.

Cette programmation a permis de nombreux échanges, formels et informels, entre étudiants, universitaires et représentants d'entreprises. Une synergie payante, puisque pas moins de 1500 étudiants ont participé aux différentes animations proposées tout au long de la semaine.

Un pôle de recrutement d'étudiants francophones

A Nankin, l'une des cinq premières villes universitaires chinoises, l'Alliance Française forme chaque année plusieurs centaines d'étudiant(e)s, qui partent en France en écoles d'ingénieurs dans le cadre de programmes intégrés. Ils deviendront d'excellents professionnels, parleront trois langues vivantes (chinois, anglais et français), et ce pour un coût très compétitif. Certaines écoles d'ingénieurs envisagent même de proposer des bourses d'études « maison », qui viendront compléter les bourses Eiffel et les bourses du gouvernement français. Avantage : les écoles sont bien placées pour détecter les talents en amont, lors des entretiens de sélection sur les campus, dans les Alliances et dans les centres CampusFrance.

Inauguration le 19 octobre, avec M. Thierry Mathou, Consul Général de France à Shanghai, M. Chen Genfu, Secrétaire général de l'Université des Sciences et des Technologies de Nankin, et M. Wang Xiaofeng, Président de l'Université.

PAOLA CALANCA

« Des photographies très rares »

Chercheuse à l'Ecole française d'Extrême-Orient (Paris), Paola Calanca a proposé au réseau des Alliances Françaises l'exposition « Etienne Sigaut, arpenteur des quais de Shanghai (1943-1947) », qui est issue d'un fonds exceptionnel.

« Sigaut ne s'est pas contenté de photographier à partir des quais. Il est également monté à bord des jonques (...). Un témoignage unique sur l'évolution de la voile. »

Pourquoi avez-vous choisi d'exposer les photographies d'Etienne Sigaut ?

Le fonds photographique d'Etienne Sigaut (1887-1983) du Musée national de la marine (Paris) est composé d'une quarantaine de dossiers comprenant de dix à quinze photographies, qui constituent une mémoire visuelle des quais de Shanghai et, notamment, du quai de France. Il constitue le pendant des cahiers manuscrits aquarellés[1]. Au fil de son travail d'observation, surtout effectué pendant les années 1940, Sigaut a photographié les coques des jonques en vues d'ensemble, mais surtout en vues de détail, offrant ainsi une vision unique des décorations, de l'accastillage, des apparaux. Par ailleurs, Sigaut ne s'est pas contenté de photographier à partir des quais. Il est également monté à bord des jonques et a, de la sorte, réalisé des photographies très rares montrant les aménagements du pont, les équipements de cuisine, le matériel de bord, le gréement. Il constitue un fonds non seulement inédit, mais également exceptionnel : un témoignage unique sur l'évolution de la voile depuis le 19e siècle.

Actuellement, en Chine, la marine à voile attire à nouveau l'attention, aussi bien des historiens que d'un public plus vaste, et il m'a semblé intéressant de faire connaître à ce public ces précieux documents.

Pourquoi le public chinois s'intéresse-t-il à cette exposition ?

Le public chinois a très rarement l'occasion de visionner des documents relatifs à son pays conservés dans nos musées ; il est donc très intéressant de le faire lorsque nous en avons l'occasion. L'exposition *Etienne Sigaut, arpenteur des quais de Shanghai (1943-1947)*, m'a semblé susceptible d'intéresser un large public, allant des spécialistes de la voile aux simples amateurs de vieilles photos. Cette exposition présente un pan de l'histoire de Shanghai peu connu du public, celui des mariniers et de la marine à voile chinoise à un moment critique, lorsque le nombre et la variété des types de navires diminuent. C'est également une partie de l'histoire de Shanghai, sous occupation japonaise, qu'on lit en filigrane.

La place qu'occupe le Shanghai des années 1930-40 dans la mémoire européenne et celle, non moins importante, qu'elle détient dans l'histoire politique et artistique chinoise, soulèvent généralement encore un grand intérêt. Par ailleurs, les Chinois commencent depuis quelques années à redécouvrir leur passé naval.

L'exposition, qui s'est tenue à Pékin du 13 au 30 novembre 2009, a vu le jour grâce au partenariat entre l'Ecole française d'Extrême-Orient, le Musée national de

Etienne Sigaut.

la Marine de Paris, le Centre Culturel Français et l'Alliance Française de Pékin. Que retirez-vous de cette expérience de travail en commun ?

Un travail mené dans l'urgence avec un très grand professionnalisme. Une expérience à refaire.

Pourquoi avez-vous choisi de travailler avec le réseau des Alliances Françaises en Chine pour ce projet ?

Le réseau des Alliances Françaises est un soutien unique pour des expositions qui peuvent être présentées dans plusieurs villes de Chine et pendant plusieurs mois consécutifs. Il m'a ainsi semblé très intéressant de lui proposer cette exposition, qui présente un précieux témoignage français sur la Chine du début du 20e siècle.

1. En cours de traitement en vue d'une publication par Paola Calanca (EFEO), et Eric Rieth (CNRS-LAMOP)

WUHAN

Bientôt dix ans !

L'Alliance Française de Wuhan, qui vient de renouveler son partenariat avec l'université Wuhan Daxue, va fêter ses dix ans en 2010. L'Alliance accueille plus de 2 400 étudiants. En 2008, elle a vendu plus de 585 000 heures de cours, ce qui la classait à la première place en Chine.

Outre les cours de français dispensés notamment aux étudiants préparant les entretiens de CampusFrance, l'Alliance de Wuhan propose de nombreux ateliers – gratuits – autour du français et de la francophonie : ciné-club, civilisation et choc culturel, coin français, théâtre, sport, cuisine…

Nouveaux axes de développement : la mise en place d'un logiciel pour la compréhension orale et la prononciation, et la création d'un espace culturel

De nombreux partenariats sont négociés avec les Universités, mais aussi avec les entreprises. L'Alliance de Wuhan a fait le choix stratégique de la proximité, avec l'ouverture de deux annexes (Hankou et Hanyang) afin d'aller au plus près de la demande de formation.

Pour l'année 2010, l'Alliance a choisi deux nouveaux axes de développement. Côté langue française : la mise en place du logiciel Speed-lingua, pour améliorer la compréhension orale et la prononciation. Elle place l'Alliance de Wuhan sur un créneau non encore exploité par la concurrence. Côté culture : la création d'un espace culturel, avec expositions permanentes et rendez-vous périodiques. Cela permettra à la communauté francophone et francophile de se rendre à l'Alliance Française de Wuhan pour d'autres activités que l'apprentissage de la langue de Molière.

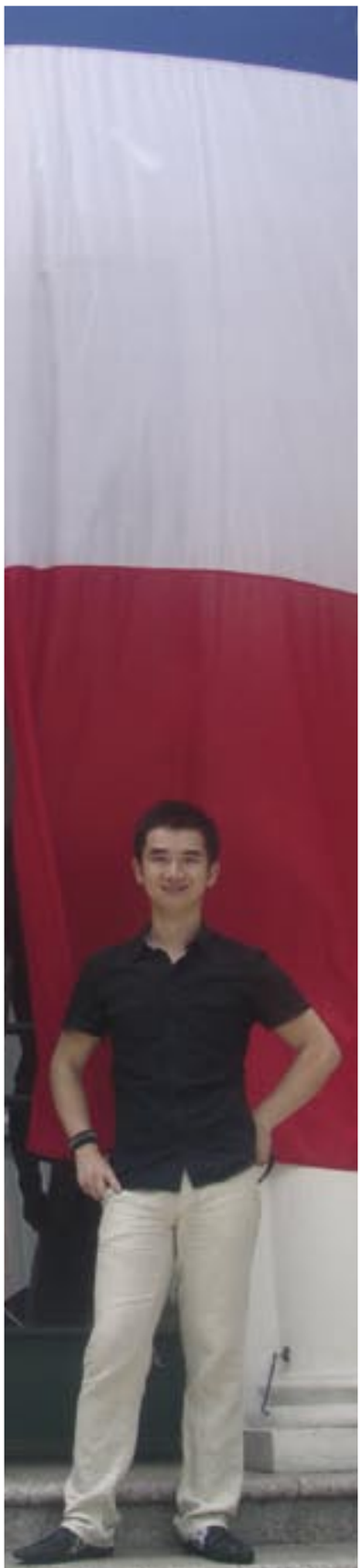
Autre nouveauté : un partenariat avec la Ville de Nice, pour proposer des « mariages français » aux Chinois, avec visites touristiques, qui permettent à l'Alliance Française de Wuhan de proposer des cours de conversation.

Cours de remise en forme. L'Alliance de Wuhan propose de nombreux ateliers gratuits en langue française.

HANGZHOU

« Créer un pont franco-chinois

A 200 km de Shanghai, Hangzhou entend devenir la capitale des arts, du cinéma et du design. LU Shikun, qui respire la culture française, y a créé une société spécialisée dans le cinéma, partenaire de l'Alliance Française.



LU Shikun a fait des études de cinéma à Lyon. Après avoir travaillé pour le Festival du film d'animation de Hangzhou, il a créé Chifran Art & Culture. Cette société de production et de diffusion souhaite développer des partenariats entre la Chine et la France.

Quelles sont les activités de la société que vous venez de créer ?

Ma société s'appelle Chifran Art & Culture (杭州齐福行文化艺术策划有限公司). Elle a été montée en 2007. Au départ, ce projet rentrait dans le cadre de mon diplôme de master à l'Université Lumière Lyon 2. Après avoir fini mes études en France, pour avoir plus d'expérience dans le domaine cinématographique en Chine, j'ai travaillé pour le Festival de Hangzhou pendant deux ans.

Désormais, je me consacre à ma société. Nous sommes en train de créer deux sites internet sur le cinéma chinois, notamment d'animation, en anglais et en français. Ces sites seront une plate-forme de distribution de courts et de longs métrages chinois dans le monde. Nous coopérons avec l'Université du Zhejiang, l'Ecole des Beaux-Arts et l'Alliance Française de Hangzhou sur des projets de création et de diffusion de films. Nous travaillons aussi avec le groupe de cinéma Star Lights pour la distribution de films en Chine. Et nous avons organisé la première journée française du Festival international du film d'animation de Hangzhou. Chifran, c'est donc un pont cinématographique entre la Chine et le monde, et plus particulièrement entre la Chine et la France.

Hangzhou vous semble-t-elle la ville la plus appropriée pour développer ce genre de projets ?

Hangzhou mise sur l'industrie cinématographique, et particulièrement sur les films d'animation. Avec deux bases nationales d'industrie d'animation, trois bases nationales de formation en animation et un festival international d'animation, la ville de Hangzhou est en train de devenir la capitale chinoise de l'animation. Elle compte aussi dix zones de création artistique. Soutenues par la Ville, elles attirent de nombreuses sociétés d'art, de design, de production cinématographique et audiovisuelle, etc. Et les habitants de Hangzhou sortent beaucoup, ils vont au concert, au théâtre, au cinéma... La ville se classe première en Chine, en nombre d'entrées. La population est fascinée par les arts.

Pourquoi avoir choisi le français ?

Mes études de français sont liées à mes études de cinéma. Je suis allé en France pour faire des études de cinéma dans le pays où est né le cinéma. C'était mon rêve! J'aime aussi l'histoire, la civilisation et les paysages européens. Voyager dans un pays européen, c'était également un de mes rêves.

LU Shikun à Shanghai, devant le Consulat Général de France.

du cinéma »

Une semaine du cinéma français

A l'occasion de son premier anniversaire, l'Alliance Française de Hangzhou a collaboré avec la société Chifran, le groupe de cinéma Star Lights et l'Ambassade de France en Chine pour organiser une Semaine du cinéma français, du 16 au 22 novembre 2009. Six films d'auteur (dont *Les Amants réguliers* et le documentaire *Les Glaneurs et la Glaneuse*) ont été diffusés dans trois cinémas de la ville. L'événement, relayé par les médias locaux, a connu un véritable succès auprès du public, avec plus de 500 entrées.

Quels rapports avez-vous avec l'Alliance Française de Hangzhou ?

Comme j'ai vécu en France près de sept ans, je suis profondément attaché à ce pays. Je continue d'aider l'Alliance Française et de la promouvoir à Hangzhou. Ma société va poursuivre sa coopération avec l'Alliance Française pour monter des projets culturels et cinématographiques, comme la Semaine du cinéma français.

Le futur espace d'accueil de l'Alliance Française de Tianjin.

HISTOIRE D'UNE NAISSANCE

La nouvelle Alliance Française de Tianjin

C'est la toute dernière, la 15e petite soeur de la grande famille Chine. L'Alliance Française de Tianjin va bientôt voir le jour. Echographie.

Recette de Créations

Pour créer une Alliance Française en Chine, il faut :
- un gros volume de volonté et d'envie
- une large mesure de diplomatie
- de l'endurance à foison
- une bonne dose de patience
- un zeste d'audace
- et un brin de fantaisie

Mélanger tous les ingrédients et faire mijoter jusqu'à frémissement. Quand la sauce prend, laissez reposer un temps. Dans un autre récipient, battre campagne et rajouter des liants. Faire revenir les bonnes volontés à feu doux. Tout réunir et épicer. Versez une larme de soulagement et servir chaud.

Plus sérieusement, s'il n'y a pas de « recette miracle », la création d'une Alliance Française en Chine n'est pas l'histoire d'un long fleuve tranquille. Loin s'en faut. Elle ressemble plutôt à un défi et ne peut advenir que par un travail en synergies et grâce à la volonté tout entière d'un réseau derrière elle.

L'Alliance Française de Tianjin, après les mois nécessaires à sa gestation, se prépare ainsi à voir le jour fin février. Elle est actuellement en train de prendre corps et de peaufiner sa parure. Sont prévus quatre salles de classe, des bureaux et un espace de rencontres et d'expositions ; petit format de la « vitrine France » qu'elle est amenée à devenir très vite. Ci-dessus un cliché de sa dernière échographie. Vous recevrez un faire-part de naissance au prochain numéro.

TIANJIN
Population 11,76 millions d'hab.
PIB 63,54 milliards d'euros
PIB/hab. 5 403 euros

Festival « French Cinepanorama » de Hong Kong (à gauche) et cinquième anniversaire de l'Alliance de Dalian (à droite).

LES ALLIANCES EN DATES

●●● *suite de la p. 2*

DÉCEMBRE 2009

SHANGHAI

11/12 Veillée littéraire autour des Contes de Perrault, par un comédien français, avec vin chaud et pain d'épices.

13/12 Atelier « Comme chien et chat », dans le cadre de l'exposition d'Emilie Saint-Pé.

JINAN

5/12 Exposition « La Seine », par les photographes Huang Hanxian et Wu Changyao.

12/12 Conférence « Les impressionnistes et la Seine ».

QINGDAO

DÉCEMBRE Exposition : « Etienne Sigaut, arpenteur des quais de Shanghai (1943-1947) ».

WUHAN

16/12 Conférence sur la préparation physique avec Alain Bernard, champion olympique de natation. Intervenant : Dan Hallifax, Institut de l'Economie du Hubei.

HANGZHOU

7/12 « Lire en fête » : Conférence sur le roman noir français avec Franck Thilliez. Galerie des Impressionnistes.

17/12 Vernissage de l'exposition « Eloge de l'âge » de Denis Lejeune, en présence de l'artiste. Concert de M^lle^ You, future étudiante au Conservatoire de Nancy.

CANTON

9/12 Café littéraire et gourmand de Chantal Pelletier.

CHENGDU

11/12 Vernissage de l'exposition « Montagnes sacrées ».

17/12 Atelier courts-métrages et conférence CampusFrance.

NANKIN

8/12 Conférence d'Aurélien Pasquier : « Le Pavillon France de Jacques Ferrier pour l'Exposition Shanghai 2010 : prouesses techniques et approche sensuelle ».

MACAO

31/12 « French desserts Tasting ». Soirée du Countdown Show de la région spéciale de Macao, Houses Museum.

DALIAN

DÉCEMBRE Exposition « In a Glance » (Ferrero).

HONG KONG

9/12 Rencontre avec Frank Thilliez, « le nouveau petit prince du polar ».

27/11-12/12 French Cinepanorama : 30 films en première exclusivité, 90 séances invités.

13/12 Projection en plein air des « Vacances de M. Hulot », puis Cinemix avec Dj et Vj. Avec la Fondation Thomson.

JANVIER 2010

PÉKIN

08/01 Vernissage de l'exposition de stylisme « Esmod, La mode s'expose » en partenariat avec l'école de mode Esmod Beijing, et conférence « Création et sources d'inspiration ».

15/01 Projection d'une sélection de courts-métrages du Festival du film d'animation d'Annecy.

SHANGHAI

4-29/01 Exposition : « Etienne Sigaut, arpenteur des quais de Shanghai (1943-1947) ».

15 et 17/01 Festival d'Annecy.

31/01 Jeu sais tout : quiz sur la culture française.

JINAN

JANVIER Projection du palmarès du 31^e^ Festival du court métrage de Clermont-Ferrand.

HANGZHOU

19/01 Conférence d'Aurélien Pasquier sur le « Pavillon français de l'Exposition universelle de Shanghai ».

CANTON

16/01 Festival du court métrage de Clermont-Ferrand. Projections et débats autour de 7 courts métrages en V.F. sous-titrés en chinois, issus du 28^e^ Festival (2006). Avec le Service culturel de l'Ambassade de France.

15, 16 et 20/01 Lancement des conférences culturelles de l'Alliance à destination des entreprises de Canton.

CHENGDU

12/01 Rencontres francophones avec un oenologue.

MACAO

28/01 Présentation par Claude Hudelot de son livre, « Le Mao ».

DALIAN

JANVIER Exposition « Dans la solitude de Paris » (Mélanie Challe).

XI'AN

JANVIER Exposition « La Seine ».

HONG KONG

27/01 Présentation par Claude Hudelot de son livre, « Le Mao ».

FÉVRIER 2010

HANGZHOU

26/02 Dé-vernissage de l'exposition « Comme chien et chat » d'Emilie Saint Pé.

DALIAN

FÉVRIER Exposition « Hip-Hop en VF ».

MARS 2010

PÉKIN

MARS Exposition sur la construction du pavillon français de l'Exposition universelle de Shanghai.

15/03 Semaine de la Francophonie - Conférence « Aperçu de la BD Franco-Belge ».

20/03 Fête de la Francophonie : défilé de mode et concert.

JINAN

MARS Exposition « Comme chien et chat » (relations entre le français et le chinois)

Conférence-atelier « Les tribulations de deux dessinateurs en Chine », avec Hervé Tanquerelle et Eric Sagot (bande-dessinée franco-belge).

Concerts : Alk Traxx (France), Samian (Québec).

WUHAN

MARS Printemps des poètes : concert PUSS, Modernsky.

HANGZHOU

21/03 Conférence de B. Brizay : « Shanghai, le Paris de l'Orient ». Galerie des Impressionnistes.

27/03 Concert d'électro hip-hop du groupe français Alk Traxx. Traveller Bar.

CANTON

MARS Mois de la francophonie.

CHENGDU

19-21/03 Participation à Francostar, au concours de sketches et à la rétrospective Tati, avec le Consulat.

24/03 Conférence B. Brizay.

NANKIN

MARS Exposition : « Etienne Sigaut, arpenteur des quais de Shanghai (1943-1947) ». *En avril à Hangzhou, en mai à Wuhan, en juin à Xi'an.*

MARS Sélection du festival du film d'animation d'Annecy.

22-23/03 Conférence de Bernard Brizay « Shanghai, le Paris de l'Orient ».

DALIAN

MARS Exposition « Flamingo Wonderland ».

Semaine de la Francophonie :

13/03 Conférence sur la BD franco-belge avec Hervé Tanquerelle et Eric Sagot.

Concert hip-hop électro : Alk Traxx.

Slam autour des sept mots.

XI'AN

MARS Exposition « Paris entre ombre et lumière ».

Semaine de la francophonie : éliminatoires du concours de la chanson française, festival de Clermont-Ferrand.

20/03 Aperçu de la BD franco-belge (atelier et conférences).

HONG KONG

01-20/03 Caravane des dix mots et francophonie. Réalisation d'une vidéo sur les dix mots.

« Fragments d'Esmeralda » à Qingdao (à gauche), Dantès à Shanghai (au milieu) et soirée beaujolais à Macao (à droite).